

# Éducation relative à l'environnement D'où vient-on ?

Quelles voies pour l'ErE ? Quels sens pour l'ErE ? Ces de... de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE) qui se so... en quelques mots et en deux temps : la conférence de l'

« **C'**EST une bien grande mission de planter le décor de l'ErE », confie Lucie SAUVÉ lors de sa conférence, et d'introduire ainsi ces Assises. « En effet – poursuit cette figure emblématique de l'éducation à l'environnement, venue tout spécialement du Québec – le paysage de l'ErE s'est beaucoup enrichi au fil des trente dernières années. On se retrouve face à un véritable univers de réflexions et de pratiques, peu connu, et qui serait pourtant de nature à enrichir toute l'éducation dans son ensemble ». Et de nous présenter son « abc » de l'ErE, tout en sachant qu'il existe d'autres alphabets (à explorer, comparer, confronter).

## Construire l'espoir sans naïveté

En donnant pour titre à sa conférence « Construire l'espoir sans naïveté », Lucie SAUVÉ présente une sorte de synthèse des éléments qui sont, selon elle, les plus importants.

L'espoir : comme force mobilisatrice et libératrice. L'idée de « réenchanter » le monde (selon Serge MOSKOVITCHY) et donc de faire en sorte que notre rapport à l'environnement s'enrichisse, s'améliore, soit plus pleinement en harmonie avec la nature dont fait partie notre nature humaine.

Sans naïveté : loin du romantisme naïf, l'ErE est essentiellement une invitation à la pensée critique, à l'investigation critique des réalités, une invitation à prendre position, à s'engager. On sait bien que les choses ne se font pas toutes seules, alors il faut apprendre à travailler d'abord « ici – maintenant – entre nous ».

## Quel objet pour l'ErE ?

L'objet de l'ErE n'est pas l'Environnement – celui-ci est l'objet des Sciences de l'environnement – mais bien la relation à l'environnement. Pour Lucie SAUVÉ, il n'existe pas une définition consensuelle de l'environnement. Il s'agit d'une réalité culturellement et contextuellement déterminée, socialement construite. « Nos environnements se forgent entre nature et culture. Lui donner une notion précise, globale et consensuelle reviendrait à l'enfermer dans une boîte stérile. » C'est ici que nous retrouvons un des éclairages magistraux de Lucie SAUVÉ, puisqu'elle s'intéresse dès lors aux représentations de l'environnement, « aux visions de l'environnement dont chacun est porteur ». Elle a ainsi identifié une dizaine de représentations dominantes<sup>1</sup> :

- l'environnement – nature : à apprécier, à respecter, à préserver;
- l'environnement – ressource : à gérer, partager (l'environnement tel qu'appréhendé par le concept du Développement durable);
- l'environnement – problème : à prévenir, à résoudre. Une représentation très courante;
- l'environnement – système : à comprendre, pour mieux décider et apprendre à mieux saisir la complexité;
- l'environnement – contexte : à savoir lire : lire les trames de fond à partir desquelles se construisent les réalités socio-environnementales;
- l'environnement – milieu de vie : à connaître, à aménager;
- l'environnement – biosphère : où vivre ensemble et à long terme, lieu de la solidarité internationale;
- l'environnement – projet communautaire : où s'engager, lieu d'engagement où l'on apprend à construire ensemble;

- l'environnement territoire, chez les peuples autochtones où le rapport identitaire est particulièrement important;
- l'environnement – paysage, celui des géographes, porte d'entrée de la lecture des milieux de vie, à parcourir, à interpréter,
- Etc.

C'est donc à travers un ensemble de dimensions interreliées et complémentaires que se déploie la relation à l'environnement. Une Éducation relative à l'environnement limitée à l'une ou l'autre des dimensions reste incomplète et entretient une vision biaisée du rapport au monde, nous dit-elle.

## Pourquoi faire de l'ErE ?

Enfin à la question « Pourquoi faire de l'ErE? », Lucie SAUVÉ nous a renvoyés aux trois perspectives complémentaires de l'ErE :

- pour l'environnement. Bien sûr, il y a des urgences : il faut qu'on ait de l'eau propre à boire, une alimentation de sécurité, des environnements sains à partager, etc. (perspective environnementale);
- mais aussi pour le développement fondamental des personnes et des groupes sociaux : pour retrouver toute la pleine dimension de notre être



# à l'Environnement : ? Où va-t-on ?

Ces questions pourraient résumer la matinée des Assises qui ont été tenues le 30 mars dernier à Namur. En voici la teneur telle qu'elle a été rapportée par Lucie Sauvé et l'échange avec le politique.

au monde, et pas seulement comme « homo-economicus » face à un « environnement - ressource », mais bien retrouver la pleine dimension de ce qu'on est, de tisser la trame de vie, retrouver la joie, retrouver le désir (perspective éducative);

- et encore pour enrichir les façons d'enseigner et d'apprendre (perspective pédagogique).

## Vers un dialogue entre acteurs de l'ErE et représentants politiques

Par ce remarquable apport de Lucie SAUVÉ, le décor était planté. Le sens était donné. Restait au monde politique de s'exprimer autour du Mémoire - sorte d'état des lieux débouchant sur des propositions (ou revendications selon les points de vue) - collectivement concocté par une centaine d'acteurs de l'ErE, à l'approche des élections régionales et européennes (voir les deux précédents numéros de *SYMBIOSES*).

Si l'heure n'était pas réellement au débat - ce que d'aucuns regretteront -, nous avons pu entendre les propositions émanant du cdH, d'Écolo et du MR (le PS n'ayant pu se libérer). Tous se montraient certes favorables au déploiement de l'ErE et à une stabilisation de ses acteurs, bien que ce deuxième aspect - plus « syndical » - soit nettement nuancé d'un parti à l'autre.



## L'ErE en continuum

Joëlle MILQUET, présidente du cdH, a rappelé l'intérêt que son parti porte à la fois au secteur non-marchant et à l'éducation relative à l'environnement, et à l'éducation en général. En ce qui concerne l'enseignement, elle s'est exprimée pour un continuum d'éducation à l'environnement de 6 à 18 ans, tout en laissant l'autonomie de la mise en œuvre aux établissements. Par ailleurs, toujours dans le domaine de l'éducation du public, elle souhaite voir la dimension environnementale plus présente dans les missions de service public de la RTBF et de l'audio-visuel de manière générale, point non repris dans le Mémoire.

## Le citoyen s'éloigne de son environnement

Emmanuel SERUSIAUX, chef de cabinet du Ministre Michel FORÊT (MR), relève l'écart entre les pratiques d'ErE aujourd'hui et certains besoins, en son sens, non couverts : comme le décodage des mécanismes juridiques et techniques relatifs à la gestion de l'environnement, domaine trop souvent réservé aujourd'hui à un nombre limité de « technocrates »; la formation de la population à la défense de l'environnement au-delà du simple égoïsme local; ou encore, la réflexion sur le rôle des campagnes et des villes et la logique de l'aménagement du territoire trop peu abordée en ErE.

## Une question de sens

Pour l'ÉCOLO Gérard LAMBERT, étant devant une montagne de problèmes avérés et potentiels, et une montagne tout aussi grande de projets, le secteur de l'ErE à l'avenir devant lui.

Mais s'il y a unanimité, attention. Il faut toujours reposer la question du sens d'une éducation relative à l'environnement dans un monde qui fait du moulage relatif à la marchandisation. Ou, dit autrement : s'agit-il d'accrocher l'environnement pour faire durer l'économie tel qu'il est? Ou s'agit-il de changer l'économie pour que nous disposions d'un environnement compatible avec une société équitable, solidaire et responsable?

Enfin, pour conclure « provisoirement » cet aperçu, revenons aux questions posées par E. SERUSIAUX, qui souhaite voir un débat sur le fond l'ErE : de quoi parle-t-on? Vers quoi va-t-on? Et de quoi va-t-on se charger mutuellement? Quelle est la répartition des rôles entre la puissance publique, la puissance régionale et ses administrations et les associations d'ErE?

Si les représentants politiques qui nous ont fait l'honneur d'être présents regrettaient de ne pas avoir eu davantage de temps de parole, nous pensons qu'un dialogue est amorcé pour aller vers un débat de fond... Nous espérons vous en dire plus prochainement.

Joëlle VAN DEN BERG  
Secrétaire générale du Réseau IDée

<sup>1</sup> Lire l'article « L'éducation relative à l'environnement : possibilités et contraintes » de Lucie Sauvé, Ph. D., publié dans Connexion (Unesco, Vol. XXV11, 2002, n° 1/2, p. 1-4), ainsi que le Mémoire des Acteurs de l'ErE, téléchargeables sur le site du Réseau IDée : [www.reseau-idee.be/assises](http://www.reseau-idee.be/assises).